

VINCENT (François-André). - Paris, 1746-1816.

802. *Bélisaire, réduit à la mendicité, secouru par un officier des troupes de l'Empereur Justinien 1776*). Pendant du n° 801.

T. — H. 0,98. — L. 1,29.

Bélisaire, un bâton à la main gauche, s'appuie de la droite sur un jeune garçon tenant des deux mains un casque, dans lequel un guerrier dépose son ofrande. — Signé et daté : VINCENT F., 1776. 28

Hist. : Salon de 1777, n° 189. — FABRE, 1827. — Bibl. : Cf. n° 559.

E
vaccé

Exposé S. XVIII = 1979

Note JC 1948

Traité par Vincent avant que David ait repris le même sujet en 1780

Fabre possesseur de ce tableau avait, avec GIRODET, fait avec quelques changements une réduction de la composition exécutée en 1780 par DAVID "BELISAIRE RECONNU PAR UN SOLDAT" aujourd'hui au Musée de Lille. La réduction, retouchée et signée par David, datée Paris MDCCLXXXIV se trouve au Musée du Louvre 3694.

Chaussard dans le Pausanias Français, Salon de 1806, p. 150 A propos du BELISAIRE DE DAVID

"L'idée du casque dans lequel Belisaire reçoit une obole, est ingénieuse et profonde; elle appartient à M. Vincent."

p. 100 : "VINCENT traita le sujet de BELISAIRE, DATE OBOLIUM BELISARIO. ... Il est à remarquer qu'il a ainsi devancé le célèbre David dans le choix de divers sujets ... La pensée en était aussi ingénieuse que parfaitement exprimée."

Repr.: 1953 à paraître dans un ouvrage de M. Robert Rey sur la Peinture française au XVIIIème siècle. Paris, Nathan.

Le THEME

Bélisaire de MARMONTEL

Musée de TOULOUSE - buste de BELISAIRE
par HOUDON offert par l'artiste vers 1785 pour sa
réception à l'Académie de TOULOUSE (GIACOMETTI - Le
statuaire JEAN ANTOINE HOUDON et son époque - Tome II

par DAVID

N° 8 Exposition David Musée de l'Orangerie 1948
BELISAIRE MENDIANT Toile 0,60 x 0,73

Vu jusqu'à mi-corps ; Bélisaire est assis tourné vers
vers la gauche , accompagné d'un enfant . A gauche ,
décor d'architecture

A la baronne Ch I V Paris

N° 9 Exposition David Musée de l'Orangerie 1948
BELISAIRE ET L'ENFANT Toile 0,57 x 0,57

Esquisse faite en 1780 pour BELISAIRE RECONNU PAR
UN SOLDAT actuellement au Musée de Lille

A l'entrée d'un palais sur une place publique dont
le fond s'ouvre sur des monuments et la campagne ,
Bélisaire aveugle et portant encore des vestiges de
son costume militaire , est assis à droite . La fête
levée au ciel , il serre contre sa poitrine un jeune
enfant , vêtu d'une tunique blanche , qui lui sert de
guide et qui , debout entre les jambes de Bélisaire
, tend le casque du héros à une femme drapée de blanc
Celle ci y dépose son aumône . Au second plan , à gau-
-che , s'arrête un soldat , étonné de reconnaître en
ce mendiant son ancien général .

Musée de Montauban

BELISAIRE RECONNU PAR UN SOLDAT
toile du Musée de Lille - 1780

n° 13 Exposition David Musée de l'Orangerie 1948
Le Général romain , aveugle , réduit à recevoir l'
aumône est assis à droite à l'entrée du temple ; il
est reconnu par un soldat qui avait servi sous ses
ordres , au moment où une femme dépose une obole dans
le casque que tend pour lui un enfant . A droite ,
auprès de lui sur une pierre contre laquelle est ap-
-puyé son bâton : " Date obelum Belisario "

Toile 1,01 x 1,15

Signé : L DAVID faciebat Anne MDCCLXXXIV Lutetiae
Réduction avec quelques changements , faite par Fabre
et Giredet , retouchée et signée par David de la

VINCENT (FRANCOIS ANDRE)
802 - BELISAIRE , REDUIT A LA MENDICITE , SECOURU
PAR UN OFFICIER DES TROUPES DE L'EMPEREUR JUSTINIEN
(I776)

.....
composition exécutée en I780 , maintenant au Musée
de Lille

Bibl Diderot Oeuvres complètes T II pl 20

Salon de I785 N° IO4

Provient de la maréchale de Noailles , née Cossé-
-Brissac I793 - Musée du Louvre 3694

N° I33 BELISAIRE DEMANDANT L'AUMONE

Variante du sujet traité par David en I78I et I784
Dessin au crayon à estampe , rehaussé de blanc sur
papier gris brun : 0,427 x 0,357

Signé et daté à l'encre , en bas à droite ; DAVID
I803

Musée des Beaux Arts Tours

BELISAIRE DEMANDANT L'AUMONE

Peinture de SALVATOR ROSA - gravé par CHRISTOFANUS
(N° I393 Cabinet des Estampes de la Bibliothèque
Municipale de Montpellier)

La peinture , gravée en I709 figurait dans la
galerie du Lord Vicomte Townshend .

Est ce le tableau gravé
par ROBERT STRANGE (Ile de Pomona I723 Londres
BELISAIRE DEMANDANT L'AUMONE . I792)

Statue de la Villa Borghese .

p. 273 .

BELISAIRE TRAVERSE LES DESERTS DE L'ASIE

par GERARD gravé par Desnoyers

in Ch Blanc Trésor de la Curiosité T 2

BELISAIRE AVEUGLE RECEVANT L'HOSPITALITE D'UN
PAYSAN

par PEYRON

Dessin qu'il fit à Rome en I778
in Ch Blanc Trésor de la Curiosité T 2

L' AUMONE A BELISAIRE

par MATTIA PRETI I6I3-I699

après I660

soit ds la Ringling Collection Sarasota
soit dans le The Nelson Gallery -Atkins Museum

Bibl (relative à l' iconographie) Maurice
Noel :

Sur quelques biscuits en terre de Lorraine de
P L CYFFLE , La Revue des Arts , Musées de France
9eme année Paris , 1951 , n° 1 , p. 35 :

" L' histoire de BELISAIRE connaît le
même succès . Ce général byzantin victorieux des
Vandales et des Ostrogoths puis disgracié par l'
empereur JUSTINIEN jaloux de ses victoires ,
devenu aveugle selon la légende , aurait été obli-
-gé de mendier pour subsister . Toute une série
d' oeuvres de la seconde moitié du XVIIIeme siècle
retracent les différents épisodes de cette
histoire .

En 1767 JOLLAIN expose un BELISAIRE

FAMILLE

suivi en 1767 du RETOUR DE BELISAIRE DANS SA

ETAT DE L' OEUVRE

La peinture est arrachée et la toile
apparaît sur une petite surface en
forme approximative de carré, immédiatement à gauche contre
le fourreau de l' épée .

Fiche 3

802 .- BELISAIRE REDUIT A LA MENDICITE ,
SECOURU PAR UN OFFICIER DES TROUPES DE L'
EMPEREUR JUSTINIEN . (1776)

Bibl relative à l' iconographie de BELISAIRE

suivi en 1775 du RETOUR DE BELISAIRE DANS SA
FAMILLE gravé par LEVASSEUR

en 1777 de BELISAIRE REDUIT A LA MENDICI-
-TE RECONNU PAR UN OFFICIER DES TROUPES DE JUSTINI-
-EN par VINCENT

en 1779 d'un BELISAIRE RECEVANT L' HOSPITAL
-LITE D' UN PAYSAN QUI AVAIT SERVI SOUS LUI par
PEYRON

(note 9 : J. LOCQUIN op cit pp 212 , 249 ,
252 , 253 , 255)

Ici encore CYFFLE profite du succès de l'ouvrage de MARMONTEL, point de départ de tout ce mouvement : il s'inspire d'un

Dessin de GRAVELOT figurant en frontispice de l'édition de 1767 . BELISAIRE AVEUGLE EST GUIDE SUR LE CHEMIN DU RETOUR PAR UN ENFANT (fig. 4 Repr p 33 Bibliothèque de Nancy)

La seule transformation importante réside dans l'emplacement du serpent personnifiant l'envie et la calomnie.

p 36 , npte IO : " Ce fut dès lors que l'envie se déchaina contre moi ..." " La calomnie a suppléé au silence des coupables .." (Marmontel , Belisaire , Paris , Merlin , 1767 in I2 avec 4 estampes de M. GRAVELOT , pp 262 et 267 .

qui n'est plus lové autour de la colonne.

Ce symbolisme est encore plus accentué chez CYFFLE (fig. 5 p. 33) puisque le valeureux général appuyé sur l' enfant personnifiant son innocence

p 36 note II : " Mon innocence est le seul bien qui me reste ; laissez le moi . Votre révolte ne me rendrait pas ce que j' ai perdu ; elle m' oterait ce qui me console de cette perte . Ces mots calmèrent les esprits . Le peuple offrit à BELISAIRE tout ce qu'il possédait; BELISAIRE lui rendit grace. Donnez moi seulement dit il un de vos enfans pour me conduire ou ma famille m' attend " (Marmontel op cit p I2)

écrase le serpent : on chercherait en vain une allusion à un épisode de ce genre dans le texte lui-même.

CYFFLE ne s'inspire pas seulement d'oeuvres tirées d'ouvrages contemporains, il sait aussi utiliser les oeuvres de ses devanciers. C'est ainsi qu'il emprunte à

VAN DYCK le groupe de BELISAIRE RECEVANT L'AUMONE d'après une gravure d'ABRAHAM BOSSE (fig 6 p 34 Musée Lorrain, Nancy)

L'artiste a su éliminer tous les spectateurs qui alourdisaient la scène chez VAN DYCK pour ne conserver que les personnages indispensables à l'action, ce qui accentue la grandeur de la scène et en fait un groupe admirablement bien composé (fig 7 p 35). Chaque détail compte : BELISAIRE assis sur une souche, un bâton à la main est un vieillard aveugle dénué de tout qui tend une main malhabile pour recevoir l'aumône d'une jeune personne légèrement en retrait qui arrive de face. D'une main elle soulève les plis de sa robe, tandis que de l'autre elle s'apprête à placer une pièce de monnaie dans la main du pauvre aveugle qu'elle fixe d'un regard plein de pitié et de commisération.

À l'autre extrémité un légionnaire se tient debout, les jambes écartées, les mains jointes. On peut lire dans son regard l'admiration pour celui-lui qui fut le chef des expéditions lointaines et la pitié de voir ~~xxxxxxxxxxx~~ à quelle extrémité les grands de ce monde l'ont réduit.

À terre, mis en valeur par le vide laissé entre BELISAIRE et le légionnaire, un casque pour recueillir le produit des aumônes symbolise son brillant passé, l'ingratitude et l'inconstance humaines.

L'analogie du

BELISAIRE de DAVID (1781) avec ces deux derniers biscuits est frappante

DAVID fusionne les thèmes ; les personnages de CYFFLE sont transportés avec leurs attitudes, leur position espective et leur costume dans un tableau au décor à l'antique. Les contemporains admirèrent à la fois la concentration du sujet réduit à quatre ou plutôt à trois personnages, car le vieillard et l'enfant ne font qu'un... le recueillement et la discrétion que commande la vue d'une aussi respectable infortune.."

p 36 note I2 J Locquin op cit p 257 pl

XXVI

Dans le tableau de DAVID, le soldat du second plan élève le bras au ciel en signe de pitié

802 .- BELISAIRE REDUIT A LA MENDICITE ,
SECOURU PAR UN OFFICIER DES TROUPES DE
L' EMPEREUR JUSTINIEN (1776)

.....

Bibl relative à l' iconographie de BELISAIRE

avec une attitude grandiloquente et peu naturel-
-le. CYFFLE avait su obtenir un aussi grand effet mais
en évitant cet ecueil .

Pour conclure nous voudrions mentionner que l'
inspiration de ces quelques biscuits en terre de Lorra-
-ine , puisée dans les gravures de l' époque, n' a ri-
-en qui doive nous étonner : la manufacture de SEVRES
et les manufactures ALLEMANDES employaient de sembla-
-bles procédés .

Note I3 p 36 L Reau , L' Europe français
au siècle des lumières , Paris, A Michel ,
1932 , pp. 212 , 242

Ce n' est pas non plus sans raison que le groupe
de BELISAIRE du à cet artiste brugeois figurait à la
récente Exposition de l' ART FRANCAIS ET L' EUROPE aux
XVII et XVIIIemes siècles , organisée au Musée de l'
Orangerie , car CYFFLE a porté la renommée de l' Art
Français jusqu'aux limites de son expansion , puisqu'on
pouvait relever dans les collections de CATHERINE II
au palais Gatchina , le groupe d' Henri IV et Sully.

Note I4 p 36 L Reau Falconet , T II p 435
(la première partie de l' article Noel est consacrée
à la représentation d' épisodes de la Vie d' Henri IV

EXPOSITIONS : DE DAVID A DELACROIX : LA PEINTURE FRANCAISE
DE 1774 A 1830.

- Grand Palais PARIS du 16 Nov 1974 au 3 Février 1975
- DETROIT Institute of Arts : du 10.03.75 au 4.05.75
- Metropolitan Museum of Arts NEW YORK : 12 Juin 1975
au 7 Septembre 1975.

BIBLIOGRAPHIE ET REPRODUCTION : catalogue de l'exposition N° 199
reproduction en noir et blanc planche 5 Page 47. Bibliographie
pages 662-663.

77-28
Maine ~~18~~ - 1873.



Restauration : Mai 1971 par Mr POINSIER : nettoyage, allégement, reprise d'ensemble, restauration, vernissage.

Cliche. O-Sughrue 69064